

Anesthésiologie – Conférences scientifiques
Juin/juillet 2002

La succinylcholine en anesthésie moderne
François Donati, PhD, MD, FRCPC

Objectifs :

Ce texte a pour but de :

- présenter les principales complications de la succinylcholine et des mécanismes d'action qui les sous-tendent;
- déterminer lesquelles de ces complications sont diminuées ou abolies par une pré-curarisation;
- résumer les caractéristiques pharmacologiques de la succinylcholine;
- réviser les effets de la pré-curarisation sur les fasciculations et les myalgies;
- faire des recommandations sur le type de curare pour la pré-curarisation, la dose et le moment de l'injecter.

Même si les alternatives sont plus nombreuses que par le passé, la succinylcholine demeure le curare de choix dans certaines situations, en particulier dans les cas d'urgence, et reste indiquée dans bien d'autres cas, notamment en chirurgie réglée de courte durée. Le but de cet article est de résumer les propriétés pharmacologiques de la succinylcholine, ses effets secondaires et contre-indications. Enfin, les différentes façons de l'utiliser sont passées en revue en insistant sur la meilleure utilisation de la pré-curarisation.

Questions : (Un seul énoncé est correct)

1. La succinylcholine provoque tous les effets suivants, sauf :
 - a. Une activation des récepteurs pré-synaptiques
 - b. Une dépolarisation des récepteurs post-synaptiques
 - c. Une hyperkaliémie
 - d. Une bloc de type compétitif
 - e. Une augmentation de la tension de base dans certains muscles

2. Parmi les effets escomptés de la pré-curarisation avant la succinylcholine, on retrouve:
- a. Un allongement de la durée d'action de la succinylcholine
 - b. Une protection contre les bradycardies induites par la succinylcholine
 - c. Une diminution de la libération de catécholamines
 - d. Une absence d'hyperkaliémie
 - e. Une prévention efficace des manifestations myotoniques
3. Quelle est la dose de rocuronium qui est équivalente à 3 mg de d-tubocurarine?
- a. 1 mg
 - b. 2 mg
 - c. 3 mg
 - d. 4 mg
 - e. 5 mg
4. Dans la littérature scientifique, on a relevé plus de symptômes de faiblesse musculaire avec le rocuronium et le vécuronium qu'avec la d-tubocurarine lorsqu'utilisés en pré-curarisation parce que :
- a. La d-tubocurarine a une marge de sécurité plus grande
 - b. Le délai entre la d-tubocurarine et la succinylcholine était plus court
 - c. Chimiquement, la d-tubocurarine appartient à une classe différente de curares
 - d. La d-tubocurarine épargne plus les muscles respiratoires
 - e. Les doses équivalentes de d-tubocurarine étaient plus faibles

Vous pouvez nous retourner par fax le questionnaire dûment rempli à l'attention du Comité de l'éducation médicale continue, l'Université de Montréal au numéro 514-343-6913. Nous vous retournerons une copie corrigée.

Nom : _____

L'adresse : _____

Tél : _____ Fax : _____

Courriel : _____